



Déclarations et Discours

N° 81/9

LES RELATIONS DU CANADA AVEC LA RÉGION DU PACIFIQUE DANS LES ANNÉES 80

Allocution de M. A.E. Gotlieb, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, lors d'un séminaire à l'Université de Toronto – Université York, Toronto, le 16 avril 1981

...Dans la période de l'après-guerre, la dimension "Pacifique" du Canada a atteint une grande complexité. Son volet économique et commercial est peut-être le plus évident, et l'activité du secteur privé en reflète l'importance. Dans cette région de l'Asie et du Pacifique, qui renferme des pays ayant maintenant un produit national brut de près de 75 p. cent de celui des États-Unis, le Japon est notre deuxième plus important partenaire commercial, et nos relations économiques avec les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) – la Corée, l'Inde, la Chine, l'Australie et la Nouvelle-Zélande – se sont développées rapidement et offrent des possibilités d'expansion et de croissance soutenues. De fait, la plupart des indices pertinents laissent prévoir que la région de l'Asie et du Pacifique ne perdra pas de son dynamisme, et qu'elle attirera de plus en plus les entreprises et les investissements canadiens.

Liens politiques

Il y a également eu un développement considérable de la dimension politique de nos relations avec cette région, qui est fondamentale à la promotion des intérêts canadiens. Nous avons de solides liens politiques avec nombre de nations de l'Asie et du Pacifique et nous nous préoccupons des événements qui menacent la paix et la sécurité de la région. Notre engagement envers la règle du droit en matière de relations internationales et de sécurité collective nous a amenés à participer à des missions de surveillance de l'Organisation des Nations Unies en Asie du Nord-Est et du Sud-Est, ainsi qu'à l'opération d'urgence des Nations Unies en Corée au début des années 50. Nous avons reconnu la République populaire de Chine bien avant la plupart de nos alliés, et l'établissement de relations avec celle-ci nous a permis de déployer des efforts pour mieux faire connaître le gouvernement de Pékin à la communauté internationale. Au début des années 70, il est devenu évident que les intérêts canadiens et japonais dans le Pacifique se recoupaient de plus en plus, et un effort conscient a été fait pour mieux mettre en relief les aspects politiques de ces relations. Plus récemment, l'ANASE a atteint un niveau de cohésion et de coopération interne que personne n'aurait pu prévoir il y a seulement cinq ans. Le Canada a appuyé ce développement, et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a participé l'an dernier aux consultations des ministres des Affaires étrangères de l'ANASE. Il rencontrera à nouveau ses homologues à Manille en juin, et nous nous attendons à ce que ces consultations deviennent une activité annuelle à l'ordre du jour du Ministre.

Liens culturels

Il y a également eu des efforts au Canada pour élargir la sphère des activités dans les domaines culturel, universitaire et de l'information. Les échanges culturels se multiplient, les études asiennes s'implantent dans certaines universités canadiennes, et il semble que les médias canadiens suivent de plus près certains aspects des affaires de l'Asie et du Pacifique. En outre, les gouvernements provinciaux, notamment ceux de l'Ouest canadien, s'intéressent de plus en plus à cette partie du monde.